

095. *Avom ndig*

Genre III: classes nominales 5 et 6 (*a / mē*)

*Identifications proposées:* *Landolphia manni*, Apocynacées (TSb); *Landolphia spp.* (HK, PJC, NS).

*Localisation:* elle se développe dans la grande forêt.

*Description locale:* l'*avom* est une longue liane qui croît dans les forêts denses (*mēfan mēfan*). Ses feuilles sont poilues. Elle produit des gros fruits comme ceux de la liane *akenges* [034]. Les singes aiment en manger la pulpe et les graines. Cette liane secrète un liquide *clair* qui se coagule fournissant du caoutchouc (*ndamba*).

*Consommation:* ses fruits sont comestibles. On en mange la pulpe qui a un goût entre doux (*ezēzēg*) et aigre (*sañ*)

*Technologie:* avec sa sève on fait des colles.

*Utilisation thérapeutique:* lorsqu'un chasseur se blesse avec une flèche empoisonnée, il enduit sa blessure d'un mélange de latex d'*avom* et de sève d'*ekug* [177]. Pour combattre la filaire *loa-loa*, on verse dans l'œil quelques gouttes d'une macération préparée avec de l'eau et les raclures de l'écorce de cette liane. Pour traiter certains cas de folie, on administre une potion préparée avec les raclures de la partie interne de son écorce mélangée avec les feuilles de la plante *mian* [306]. Ce remède est censé calmer le cœur du malade (certaines crises de folie sont attribuées à un dysfonctionnement du cœur).

*Utilisation rituelle:* on attribue aux sorciers la préparation d'une médecine à base d'écorce de cette liane, qu'ils mettraient dans le vin de palme pour tuer le propriétaire du palmier.

*Littérature orale: proverbe:* “Porter un cadavre comme le cueilleur des fruits de la liane *avom*” (être châtié pour la faute d'autrui). TSALA résume ainsi le conte d'où est tiré ce proverbe:

Cette liane donne des gros fruits comestibles. Un jour, un homme alla en cueillir. Il grimpa sur un arbre émergeant d'un buisson qui lui cachait le sol. Il laissait tomber les fruits au fur et à mesure qu'il les cueillait. Un peu plus loin un homme dressait des pièges en compagnie d'un petit garçon. Par malheur il tua accidentellement son petit compagnon. Subrepticement il porta vite le cadavre sous le buisson au pied de l'arbre couvert de la liane *avom*. Il se retira à faible distance. A la chute d'un fruit, il s'écria. “Aie, je meurs!” et se cacha. Epouvanté le malheureux cueilleur, plein d'angoisse, se hâta de descendre pour voir ce que s'était. Il vit le cadavre d'un pauvre garçon. Le croyant mort sous la chute d'un des fruits qu'il cueillait, il le prit dans ses bras et alla s'accuser de cet homicide involontaire.

*Références bibliographiques:* LETOUZEY, 1972: 2B, p. 305; WALKER et SILLANS, 1961: p. 83 [27]; COUSTEIX, 1961: p. 60; SURVILLE, 1955: p. 3; *Dictionnaire* TSALA: p. 68; TSALA, 1973: p. 198 [7708]; MALLART, Vol. III : 3.1.5., 6.2.1.; MALLART: DPI.